RELATION

De ce qui a été observé à Strasbourg pour les Réjoüissances de la Convalescence du Roy, pour son Entrée & Réception le cinq Octobre 1744, & pendant le séjour de SA MAJESTE' dans cette Ville.

DES que la nouvelle fut confirmée à Strasbourg de l'heureuse Convalescence du Roy, il y eut un vœu & un empressement unanime pour en rendre Graces au Ciel, & en marquer la joye.

Le 20 Septembre, il y eut un *TE DEUM* chanté solemnellement en grande Musique dans l'Eglise Cathédrale, & dans la principale Eglise des Lutheriens, ensuite trois Décharges consécutives de toute l'Artillerie de la Ville & de la Citadelle, & par toutes les Troupes de la Garnison, qui en bordoient les Remparts.

Le même jour M. le Marquis de la Farre Lieutenant-General, Chevalier des Ordres du Roy, qui commande à Strasboug en l'absence de M. le Maréchal de Coigny, donna une Fête aux Princes & Princesses, où la Noblesse & les personnes de distinction furent invitées. Pendant le Soupé il y eut une Illumination dans la Maison & dans la Place vis-à-vis, & ensuite un Bal.

Le 21 M. le Prince de Vantadour Coadjuteur, donna pareille Fête avec grande Illumination, au Palais Episcopal.

Le 22 M. de Vanolles Intendant, donna pareillement une Fête, où il y eut grand Soupé, Illumination tant de sa Maison, que d'une Décoration construite au milieu de la riviere en face de sa Maison.

M. M. le Préteur Royal, & Magistrat qui avoient commencé dès le 20. à donner des Réjoüissances publiques par des Illuminations du clocher & de la Tour de la Cathédrale, & dans les differentes Places publiques, par des distributions de Pain, de

Viande, & de Vin qui couloit par deux Fontaines décorées, donnerent le 24. un Repas où les Princeſſes & autres Perſonnes de marque furent invitées; pendant le repas il y eut grande Simphonie, une Illumination qui s'étendoit juſques ſur les Remparts de la Ville, en face de l'Hôtel où ſe donnoit le repas, repreſentant un parterre en compartiments, & un feu d'artifice dont l'execution répondit aux préparatifs, & enfin la Fête fut terminée par un Bal public.

Outre ces Fêtes, les Citoyens n'ont ceſſé de marquer leur joye par des Illuminations, & des réjoüiſſances particulieres.

Lorſqu'on a été informé que Sa Majeſté vouloit bien honorer la Ville de Strasbourg de ſa Préſence, jamais peuple n'a témoigné plus d'ardeur à faire paroître par l'extérieur, l'amour qui eſt gravé dans les cœurs pour leur Souverain.

Pour marquer cet empreſſement, les vingt Tribus de la Bourgeoiſie ſe ſont aſſemblées: Le Négociant diſtingué, le ſimple Marchand & l'Ouvrier ſe ſont montrés égaux par le zéle; l'exemple des Peres a inſpiré les déſirs des Enfans, & le tout a formé un concours mutuel à la joye générale.

Si l'attention de M. M. le Préteur Royal & Magiſtrat les avoient déterminés à procurer des ſoulagemens dans les dépenſes que les Citoyens préparoient, loin d'en voir menager l'execution, ces précautions ont formé une nouvelle émulation, dont on va décrire les effets.

Le jour de l'arrivée du Roy, M. de Klinglin Préteur Royal, ſortit de la Ville à la tête des Troupes Bourgeoiſes, au nombre de douze cens hommes, diviſés en huit corps, tant Cavalerie qu'Infanterie.

La Cavalerie étoit compoſée d'un Eſcadron de Huſſards: Les Officiers de ce corps habillés en velour cramoiſi, garnis de galons & franges d'argent, le manteau de velour bleu auſſi galonné en argent & doublé de peaux de Martre.

Le reſte de la Troupe en habit d'écarlate, garnitures & boutons d'argent, la houſſe bleue bordée d'argent, avec Fleurs de Lys en ſoye rouge & argent.

Quatre autres Eſcadrons, dont l'un étoit en uniforme d'écarlate & or, le ſecond d'écarlate & argent, le troiſiéme en bleu & argent, le quatriéme gris & argent; les Officiers de ces differens

corps avoient les habits galonnés sur toutes les tailles ; toutes ces Troupes avoient des vestes galonnées d'or ou d'argent, chapeaux bordés, cocardes & plumets suivant leur uniforme.

A la tête de cette Cavalerie étoient un Timbalier & des Trompettes habillés aussi d'uniforme écarlate, garni de galons d'or larges en Brandebourgs.

Les Tabliers des Timballes, de Damas cramoisi brodés en or, & aux Armes de la Ville, avec vingt-quatre banderolles ou glands d'argent & soye.

Les Porte-Etendarts avoient des bandouilleres couvertes de trois galons d'or ou d'argent ; les chevaux de ces Troupes étoient harnachés magnifiquement, & avoient les crins tressés avec des rubans.

L'Infanterie consistoit en trois Bataillons ; l'un, dont l'uniforme étoit bleu, à boutonnieres d'or & boutons de cuivre doré, veste écarlate, bordée d'or ; l'autre d'écarlate, boutonnieres d'or & boutons de cuivre doré, vestes galonnées d'or : le troisiéme étoit une Compagnie d'Ouvriers, en gris & argent, veste brune bordée d'argent.

Dans chacun de ces corps étoient des Compagnies de Grenadiers, qui avoient des bonnets de peaux d'Ours, avec un front sur lequel étoient brodées des Grenades en or ou argent, & soye, le fond de ces bonnets étoit d'étoffe galonnée en or ou argent, & terminé par des glands riches, au surplus relativement à leur uniforme ; les Grenadiers gris portoient tabliers bordés de franges ou galons d'argent, la hache haute, & le mousquet en bandouillere.

Les Officiers de l'Infanterie avoient aussi des habits distingués, & très richement galonnés. Chaque Compagnie avoit son Drapeau, & outre ses Tambours, étoit precedée de plusieurs joueurs de toutes sortes d'Instrumens.

M. de Klinglin Préteur Royal, conduisit toutes ces Troupes à l'extrêmité du Territoire de la Ville, où il avoit fait dresser des Tentes. Il les mit en ordre à la droite du chemin, venant de Saverne, sur une ligne à deux de hauteur. Les Hussards un peu en avant, ensuite les deux corps de Cavalerie rouge, les trois corps d'Infanterie dans le centre, & les deux autres corps de Cavalerie terminant la position.

A la ſuite des Troupes juſqu'à la Porte de la Ville, le Magiſtrat avoit fait placer ſur les deux bords de la chauſſée, le ſurplus des Bourgeois des vingt Tribus, en habits décens & couverts de leurs manteaux de ceremonie.

Les Huſſards furent envoyés à la découverte.

Le Caroſſe du Roy ayant paru, les Timbaliers, Trompettes, Haut-bois, Cors-de-Chaſſe, & autres Inſtrumens de Guerre & de Muſique, à la tête de chaque Compagnie, ſe firent entendre avec des acclamations redoublées de VIVE LE ROY.

La Cavalerie mit le Sabre à la main, & M. le Préteur Royal fit le Salut de l'épée lorſque le Roi paſſa vis-à vis de ſon poſte: les autres Officiers firent auſſi le Salut chacun à leur tour; dès-lors l'on ſonna toutes les Cloches de la Ville.

Le Roy arrivé à la porte de la Ville M. le Baron de Trélans Lieutenant de Roy, accompagné des Officiers de l'Etat-Major préſenta trois Clefs de la Ville en Vermeil.

Le Corps du Magiſtrat s'étant approché de la portiere, eut l'honneur de haranguer le Roy, qui entra de ſuite dans la Ville, où Sa Majeſté trouva un Arc de Triomphe de ſoixante pieds de hauteur, à trois portiques, conſtruit dans le meilleur gout des differens Ordres de l'Architecture. Sur l'élevation du centre de cet Arc, étoit placée une Répreſentation Equeſtre du Roy; au ſurplus l'Edifice étoit orné d'emblêmes, de tableaux & de figures, dont quatre repréſentoient la Juſtice, la Prudence, la Force & la Valeur.

Le dehors de l'Arc de Triomphe, dans le Fauxbourg, étoit gardé par cent jeunes gens, depuis l'âge de douze juſqu'à celui de ſeize ou dix-huit ans, tous habillés de tout point, & très-proprement, en cent Suiſſes, avec les Hallebardes, dont ils faiſoient l'exercice, ayant à leur tête un premier Officier, & deux autres vétus de bleu à la Françoiſe, richement galonnés d'or, avec leurs Spontons, un Drapeau, & un Officier Porte-Enſeigne vétu comme les Chefs, d'autres Officiers ſubalternes & des Tambours vétus de l'uniforme de la Troupe.

Au dedans de l'Arc de Triomphe ſe trouvérent dix-huit Bergeres & autant de Bergers, habillés & ornés très-leſtement & galament en taffetas blanc, avec des découpures de même étoffe, des guirlandes de fleurs & de rubans, des petits chapeaux de ſoye, les cheveux bouclés & pendans, des houlettes peintes & dorées;

les Bergeres tenoient des paniers revêtus d'étoffe de soye couleur de rose & remplis de Fleurs, qu'elles ont répanduës sur le passage du Roi.

Dès l'instant que le Roi entra dans la Ville, on tira le canon des Ramparts & Fortifications, dans toute l'enceinte de la Ville.

De distance en distance dans la Ville, sur la route du Roi jusqu'au Louvre, étoient placées des Compagnies de jeunes personnes en habits à l'Allemande de très-belles étoffes de soye, coeffées en longue tresse de cheveux, chacune accompagnée d'un jeune homme proprement ajusté, elles tenoient aussi des paniers remplis de fleurs, qu'elles répandoient sur le passage du Roi.

Les ruës étoient d'ailleurs sablées, jonchées de verdures & tapissées à droite & à gauche avec des tapisseries les mieux choisies.

Le Roi a été reçû & harangué par M. le Cardinal de Rohan, à la principale porte de l'Eglise Cathédrale, où Sa Majesté est entrée, a fait sa priere, & s'est rendue ensuite au Louvre.

Le corps des jeunes cent Suisses a fait assez de diligence, pour se retrouver à l'entrée du Roi, devant le Louvre.

Toutes les Troupes bourgeoises, Cavalerie & Infanterie, sont aussi venues passer sur une terrasse, au bord de la riviere, sous les yeux du Roi, au bas de l'appartement de Sa Majesté.

Dès que le jour a été baissé, la Tour du clocher de la Cathédrale, & toutes les Places publiques ont été illuminées, & tout les bourgeois ont aussi illuminé leur maisons en dehors avec une émulation admirable.

Le Magistrat a fait couler un nombre de fontaines de vin en différentes Places, mais particulierement devant l'Hôtel de Ville, où l'on a d'abord abandonné au peuple une très-grande quantité de pains & autres vivres; on lui a amené dans le même tems un bœuf entier du poids de huit à neuf cent livres, qu'on faisoit rôtir depuis trois jours; (comme il se pratique au Couronnement des Empereurs,) ce bœuf étoit voituré sur un haquet orné dans un bassin oval sculpté en bois avec des ornemens, les bords étoient en façon de vaisselle godronnée & dorés; le Bœuf étoit chargé de bouquets, de rubans & autres ornemens brillans, il étoit garni & environné dans le même bassin, de boudins & de saucisses, & d'une grande quantité de pieces de viandes de veau, de mouton, cochons de lait, d'oyes, de canards, de poulets & autres vic-

tuailles ; le tout a été abandonné au peuple.

Aux ordres du Roi vers les huit heures du soir, il a été exécuté pendant l'espace de près d'une heure, en face du Louvre, sur la riviere, au son des timballes, trompettes, cors-de-chasse, & de tous les autres instrumens de guerre & de musique, un feu d'artifice si bien composé, que Sa Majesté a eu la bonté d'en marquer une satisfaction particuliere.

Il ne faudroit pas moins qu'une estampe d'un grand travail, & une relation particuliere fort ample, pour bien rendre l'exécution de ce feu, avec tout l'appareil de l'édifice, des décorations & de l'illumination qui l'accompagnoient.

Le six le Roi est monté à cheval entre midi & une heure, pour faire le tour des Remparts de la Ville, & en visiter les Fortifications.

Les jeunes cent Suisses se sont trouvés en bon ordre, à la Porte du Louvre, lors de la sortie du Roy.

La Cavalerie & l'Infanterie Bourgeoises se sont aussi trouvés sur l'Esplanade, entre la Ville & la Citadelle : Elles étoient en même ordre que la veille, & formoient un front qui pouvoit être vû d'un coup d'œil, par le Roy, sur sa gauche, lorsque Sa Majesté passeroit pour monter aux Remparts par la communication à droite ; mais Sa Majesté a fait à ces troupes la faveur de passer d'abord devant elles d'un bout à l'autre de la ligne, & d'aller commencer sa visite des Remparts par la communication à gauche ; les saluts ont été faits à Sa Majesté, comme la veille, par M. le Préteur Royal, & par les Officiers.

Sa Majesté a paru combler le peuple de bonté, en tournant fort lentement sur les Remparts, pour faire plus de grace aux empressemens & aux acclamations de ce peuple.

Le Roy est descendu des Remparts par la communication droite, & Sa Majesté revenant à la Ville, a retrouvé sur sa route les troupes Bourgeoises en ordre.

Dès que le Roy fut rentré au Louvre, les Tonneliers de la Ville vinrent sur la terrasse, sous l'appartement du Roy, ils y ont amené les vins d'honneur, qui ont été présentés à Sa Majesté, dans des tonneaux ou foudres à l'Allemande, parfaitement construits, décorés de Cercles dorés, & d'autres argentés, avec beaucoup d'autres ornemens ; il y avoit un Silene & un Bacchus

ſur d'autres tonneaux auſſi décorés : Tous ces tonneaux étoient traînés ſur des haquets faits exprès & très-ornés. Enfin il y avoit une infinité d'autres accompagnemens, & particulierement une troupe de garçons tonneliers vêtus d'un uniforme de linge & de dentelles, le tout très-fin, beaucoup de guirlandes, de rubans & de couronnes ; ces garçons ont exécuté des Danſes & des Exercices avec des Cerceaux ; Sa Majeſté a encore eu la bonté de marquer un contentement particulier de cet appareil.

Le même jour le Roy a ſoupé en public, & tout le monde a été admis ſans diſtinction à la grace de voir Sa Majeſté, devant, pendant & après le repas ; les jeunes bergeres & bergers ont exécuté des Danſes Allemandes dans les appartemens du Roy, qui leur a fait la faveur de les voir, & d'ordonner qu'on leur diſtribuât des rafraichiſſemens,

Les illuminations ont été renouvellées, tant au clocher & à la tour de la Cathedrale, que dans toute la Ville.

Le 7. le Roy monta encore à cheval pour aller viſiter la Citadelle, les jeunes cent Suiſſes & les troupes Bourgeoiſes ſe ſont encore trouvés en ordre au paſſage de Sa Majeſté.

Le Roy à ſon retour trouva les Batteliers de la Ville ſur la riviere en face du Louvre, où ils ont executé leurs joutes & leur jeu de l'oye.

Voilà tout ce qui s'eſt exécuté juſqu'au moment préſent ; mais on eſt flatté qu'aujourd'huy 7. au ſoir, Sa Majeſté fera encore aux jeunes perſonnes Allemandes, repreſentant les differentes modes de Strasbourg, la grace de les voir executer leurs Danſes avec leurs Cavaliers.

Et pour demain 8. & autres jours ſuivans, pendant leſquels la Ville ſera honorée de la préſence du Roy, les illuminations ſeront continuées.

De plus, les Pêcheurs dans un ajuſtement orné, doivent auſſi exécuter des exercices, faire une pêche devant l'appartement du Roy, & préſenter à Sa Majeſté leurs plus beaux Poiſſons.

Les Boulangers auſſi dans un habillement convenable à leur métier, mais leſte & très-orné, doivent apporter un grand Gâteau de Strasbourg, & exécuter des exercices & Danſes d'Epée.

Enfin on ne voit de toutes parts que des diſpoſitions à faire éclater de plus en plus la joye que l'on reſſent en cette Ville du bonheur d'y poſſeder le MONARQUE BIEN-AIME'.

Compliment AU ROY, *par l'Université de Strasbourg, le 6 Octobre* 1744.

SIRE,

LA plus fidele des Universités de Votre Royaume, offre à VOTRE MAJESTÉ, ses Hommages & ses Vœux. Pénétrée de joye sur la Convalescence & l'Arrivée de son Auguste Monarque, elle confond aujourd'hui, SIRE, en Vous, le Pere du Peuple, le Protecteur des Muses avec le Liberateur de l'Alsace, & le Héros.

C'est à ces Eloges de vos rares Vertus, GRAND ROY, que nous consacrons nos travaux. Heureux, si nos expressions pouvoient répondre à l'effusion de nos cœurs, & mériter la continuation des Graces du plus Puissant, du plus Gracieux & du plus aimé des Souverains de l'Europe.